

Conseil municipal du 15 mai 2023
Intervention du groupe TAE (Trélazéen-ne-s Agissons Ensemble)

Délibération n°15 : festival → avance de subvention

Pour ce qui concerne les 400 000 euros que vous proposez de verser, en tant qu'avance de subvention pour l'édition 2023 du Festival, je ne surprendrai personne en annonçant que nous voterons contre. Nous ne nous référons pas le débat que nous avons eu maintes fois mais au-delà et pour couper court aux caricatures de notre position sur le Festival, je tiens à répéter que nous ne sommes pas pour la suppression et la disparition du Festival mais pour le voir évoluer.

Quelle que soit la position des uns et des autres sur le sujet, chacun conviendra que les années passant, le Festival estival continue de coûter cher à la Ville et ses habitants. Conçu comme la pierre angulaire de la politique événementielle de la majorité, il a coûté plus de 650 000 euros (somme versée par la Ville au SPIC Aréna qui le gère) l'année dernière, ce qui correspond à 43 euros/habitant.

Nous conviendrons aussi ensemble que la culture ne saurait se réduire à la consommation de spectacles, qu'elle doit également être source de rencontres, de réflexions et d'échanges pour une meilleure compréhension du monde. Elle doit aussi construire du lien social, contribuer à la formation d'un esprit citoyen et critique, se concevoir au sein d'un projet humaniste.

Une politique culturelle municipale s'adresse à la population dans son ensemble avec une attention particulière aux concitoyens qui n'ont pas accès ou qui sont éloignés de l'offre culturelle. Il est primordial que cet accès à la culture et aux pratiques artistiques intervienne dès le plus jeune âge et tout au long de la vie car cela aide chacun d'entre nous à se construire et nous permet de mieux vivre ensemble dans un monde qui s'individualise.

Dans cette logique, nous avons par exemple soutenu le projet d'orchestre à l'école ou le programme du Théâtre de l'Avant-scène. Nous l'avons dit et nous l'avons écrit.

Les échanges que nous avons eus avec certains d'entre vous au sein du groupe de travail culture sur le devenir de la Chapelle de Bel-Air témoignent aussi de notre volonté, en tant que minorité de contribuer, à notre mesure, à l'enrichissement de la politique culturelle sur la Ville. Si j'évoque le groupe de travail culture, c'est que bien que réuni très rarement, il a le mérite d'exister. Et je pense que chacun des participants, de la majorité comme de la minorité (ou opposition), peut contribuer à faire avancer les choses. Je disais tout à l'heure que nous avons deux projets pour la Ville. C'est vrai mais je pense qu'il existe néanmoins des domaines sur lesquels nous pouvons avancer ensemble. Et cela n'a rien à voir avec une quelconque posture. Les membres du groupe de travail le savent très bien. Je pense qu'il faut augmenter ces moments de travail entre nous et que cela décrisperait aussi nos relations. Par exemple, je regrette le fait de ne pas avoir vu le groupe culture être réuni pour évoquer le projet « Semaine de l'Afrique » est dommage. Le fait de travailler en partenariat avec l'association *Cinéma et cultures d'Afrique* dans le cadre de son Festival à Angers est évidemment une très bonne chose mais je pense qu'il s'agit là d'un exemple de projet que nous pourrions porter ensemble pour le développer en direction de nos jeunes. J'espère que les prochaines éditions en seront l'occasion. Il en va évidemment de même pour d'autres sujets...

Mais au-delà, cette ambition pour la politique de la Ville (que j'imagine être partagée jusque dans les rangs de la majorité) nécessite un service culturel municipal fort qui mette en réseau les différents acteurs du monde de l'art, du spectacle vivant, du monde associatif... Le soutien politique en faveur des nombreuses propositions culturelles et artistiques trélazéennes doit, pour nous, entraîner une plus grande implication des habitants. Il apparaît aujourd'hui nécessaire de créer un réseau pour appuyer la participation des quartiers, faciliter l'accès aux équipements ou engendrer des rencontres avec la création. La question de l'accès du plus grand nombre à l'école de musique est aussi posée, en particulier pour ce qui concerne les tarifs appliqués. Il nous paraît aussi nécessaire de soutenir les démarches d'éducation populaire et de revenir sur la rupture qui s'est progressivement instaurée entre l'art et l'action socio-culturelle. L'enjeu de la culture, de la

création artistique, comme de l'enseignement artistique est aussi de mettre en valeur la richesse des Trélazéennes et des Trélazéens, celle de leur ville, de leur patrimoine et celle de leur histoire. Là encore, nous avons tout intérêt à nous appuyer sur toutes les forces existantes et à leur donner les moyens de fonctionner pleinement.

Pour nous donc, le Festival ne doit pas disparaître mais s'intégrer à une politique culturelle nouvelle repensée avec les acteurs locaux et les habitants . Nous sommes donc prêts à y travailler avec la majorité.